

“Si nous entreprenons d'évoquer ici à vos yeux la noble figure de Mgr Bourget ; si nous vous parlons des vertus et des œuvres de celui qu'un représentant du Saint-Siège (1) appelait naguère l'Athanase du Canada, et que le peuple aimait à surnommer un second saint Vincent de Paul, un second saint Charles Borromée, ou plus simplement et plus éloquemment peut-être *le saint évêque*, ce n'est pas que nous entretenions le moindre doute sur l'empressement de votre concours. C'est plutôt dans l'intention de raffermir vos sentiments de filiale gratitude et de satisfaire, en même temps, au persistant désir que nous avons éprouvé, dès notre élévation sur le siège de Montréal, de rendre un public hommage de vénération à l'artisan principal de la magnificence de nos œuvres diocésaines.”

Léon XIII et l'évêque de Laval

“Vous avez lu, lui a dit le Saint Père, dans une récente audience, la dernière Encyclique à la France. Il faut, oui, il faut que ce bon clergé et ce bon peuple se serrent autour de l'évêque, représentant de Dieu parmi eux, gardien et défenseur de Dieu parmi eux, gardien et défenseur de ses droits en même temps que pasteur et protecteur de ceux qui lui sont confiés.”

Mgr Fava, évêque de Grenoble

Mgr Fava, évêque de Grenoble, est mort subitement. On l'a trouvé mort au pied de son lit. La veille au soir, il a visité et béni les nouveaux locaux et l'imprimerie de la *Croix de l'Isère*.

Mgr Fava était né à Evin Malinaison, diocèse d'Arras, le 10 février 1826 : il avait donc 73 ans. Vicaire général de Saint-Denis (île de la Réunion,) Evêque de Saint-Pierre et Fort-de-France, à la Martinique, Mgr Fava fut nommé Evêque de Grenoble, le 3 août 1875.

En 1879, Mgr Fava fut poursuivi comme d'abus, devant le Conseil d'Etat, pour avoir érigé en Basilique l'église de la Salette, en vertu d'une bulle du Pape non enregistrée par le gouvernement.

(1) Mgr Smëulders, deuxième délégué apostolique.